lls barbotent dans l'eau glacée de la baie

Malgré le froid de canard, les baigneurs baulois et leurs confrères vendéens étaient de la partie ce dimanche. Ils se sont adonnés à leur rituel des bains hivernaux. Entre bien-être et folie.

Reportage

est tout juste 11 h 30. Météo France ffiche 4°, le ciel est couvert et un ent glacial balaie la plage. **« C'est le ent du nord ça, on perd un ou deux legrés par rapport à la Vendée »**, ssure Didier un des amateurs de ains hivernaux venus spécialement e Vendée.

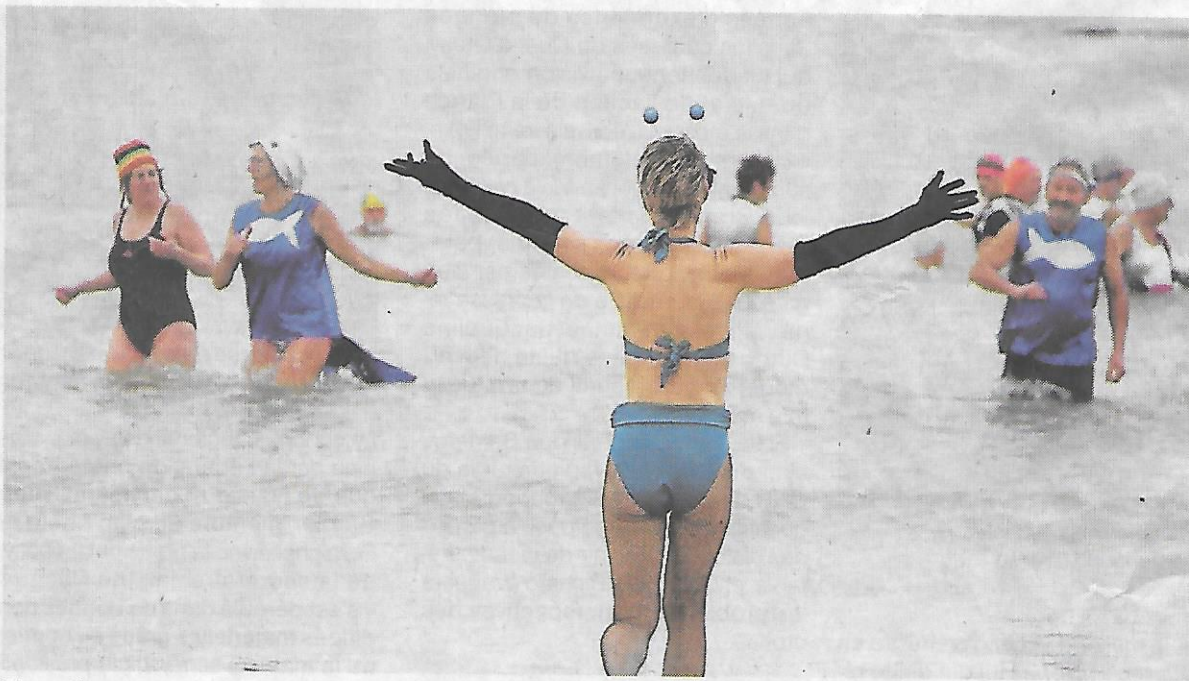
Une quarantaine de personnes 'est donnée rendez-vous ce dimanhe pour... se baigner. Ils sont âgés e trente à soixante-quinze ans, et ils 'ont pas froid aux yeux. Ils font partie es Canards givrés, une association auloise de baigneurs hivernaux, ou ncore des Sardines quatre saisons, eurs homologues vendéens.

De l'autodérision, beaucoup d'autodérision

ériode de carnavals oblige, ces yeux lurons ont revêtu leurs plus eaux costumes. **« Je suis déguisée n dompteuse de cirque,** explique vec le sourire Muriel Prince, présiente des Canards givrés en complet oir et léopard. **Ici, on ne se prend as au sérieux ! »**

À côté d'elle, des poissons, des ombies, des Vikings, des hommes e Cro-Magnon défilent en se torlant d'impatience. Il faut dire qu'il ne ait pas très chaud. **« On part uand ? »**, demande l'un d'eux. **« À idi pile »**, tranche l'intransigeante résidente des Canards givrés.

En attendant le saut dans l'eau, ils e réchauffent avec quelques compties. **« Pour les Canards, hip hip ip ! Pour les Sardines, hip hip hip ! »**, scandent-ils par exemple en chœur.



En sardines, en poussins, en Vikings, en zombies ou tout simplement déguisés, les Canards givrés et leurs invités de Vend n'ont pas au froid aux yeux.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FR

Un coup de sifflet. Midi, c'est le départ. **« L'essentiel dans l'eau, c'est de bouger et après les premières minutes, on s'y fait »**, assure un Viking à la moustache blonde en s'élançant vers l'océan.

Les premières minutes sont les plus difficiles

Certains dépassent le groupe pour se jeter dans l'eau en courant. **« Il y a deux écoles, soit on y va d'un coup soit tout doucement. Moi, je pense qu'il faut s'écouter »**, conseille Muriel Prince. Elle, elle préfère s'avancer à son rythme dans l'eau. **« Je garde les bras au-dessus des épaules comme un canard parce que c'est la partie du corps la plus difficile à mettre sous l'eau »**, poursuit-elle.

Une fois immergés, les Canards et les Sardines batifolent en rond. De la plage, où plusieurs curieux les observent, on les entend crier, chanter et rigoler.

Cinq minutes pas plus, et les premiers regagnent le rivage. **« Je suis bien, je n'ai pas froid. Je ne tremble même pas »**, raconte le Viking tout à l'heure. Ils se couvrent de p gnoirs ou de serviettes. Certains parviennent pas à articuler une ponse. Ils claquent des dents.

« Le plus dur, c'est le coup barre de la mi-journée, mais apr on dort bien, rassure Mur Prince. **On est fiers. On a l'impre sion d'avoir accompli quelq chose. »**

Brice BACQUE

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr/La Baule